



ZAMENIS

Revue Herpétologique
réseau Atlas amphibiens et Reptiles
Poitou-Charentes Nature

n°14 - Octobre 2008

SOMMAIRE

Editorial	2
Brèves	3
Actions 2007-2008 de chaque département	5
Découverte d'une population de Tritons crêtés (<i>Triturus cristatus</i>) & deuxième mention du Triton de Blasius (<i>Triturus marmoratus</i> x <i>Triturus cristatus</i>) pour la Charente	5
Nature Environnement 17 agit pour la Cistude d'Europe !	7
Le Xénope en Deux-Sèvres : un programme test d'éradication de l'espèce	8
Un chantier qui motive les troupes !	9
Un projet pour la caractérisation des communautés d'amphibiens de systèmes paysagers bocagers en fonction de l'utilisation de l'espace agricole en Gâtine poitevine (79)	10
Une population de péloïde d'une carrière sauvegardée ?	12
Observatoire du Marais Poitevin	12
Les amphibiens des mares du Pays Civraisien	13
Nouvelles du Sonneur à ventre jaune	15
Une nouvelle donnée historique en Deux-Sèvres Trois nouvelles stations dans la Vienne Nouvelles du Sonneur à ventre jaune en Charente !	
Animations amphibiens-reptiles - Bilan 2008	16
Note sur les impacts de l'introduction d'espèces allochtones sur les peuplements d'Amphibiens indigènes de France	18
Les richesses insoupçonnées du Marais Poitevin !	19
Vient de paraître	20



Avec la participation de :

Editorial

Des nouveautés

Depuis 1998, année de lancement de l'atlas amphibiens et reptiles du Poitou-Charentes, Jean-Marc Thirion assurait la coordination régionale du groupe Amphibiens Reptiles de Poitou-Charentes Nature.

À l'initiative du programme sur le Sonneur à ventre jaune qui a suivi (2004-2007), conduit lui aussi par Poitou-Charentes Nature avec Charente Nature, Nature Environnement 17, Deux-Sèvres Nature Environnement et Vienne Nature, Jean-Marc s'est fortement impliqué dans la rédaction et la coordination de ce bulletin de liaison Zaménis, qui permet à chacun, hors des frontières du Poitou-Charentes et même de France, de connaître ce qui se fait ici.

Nous avons essayé de sortir depuis 2003 un numéro à l'occasion de chaque Festival International du Film Ornithologique, mais le départ de Jean-Marc de Nature Environnement 17 en 2007 a interrompu cette dynamique l'an passé.

Aujourd'hui le relais est pris par Laurent Précigout, proposé par ses pairs coordinateur pour la région, en sus du département de la Charente.

Laurent a déjà eu à assurer depuis sa prise de fonction l'échange avec l'Observatoire Régional de l'Environnement (ORE) pour la mise en ligne des données cartographiques sur le site www.biodiversite-poitou-charentes.org.

Cette ouverture vers le grand public permettra, comme cela est déjà opérationnel pour les oiseaux nicheurs, les plantes messicoles ou bien encore l'ambrosie, que chacun puisse visualiser sur ce site les observations d'Amphibiens et de Reptiles effectuées dans chaque maille de la région par les naturalistes de notre réseau, pour partager la connaissance et qu'on ne puisse plus dire « je ne savais pas ». Nous vous invitons à y faire un tour dès maintenant et à y revenir prochainement.

Ce numéro de Zaménis nouvelle formule -merci à Thibaud- est téléchargeable sur le site web de Poitou-Charentes Nature, tout comme les précédents.

Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Bruno FILLON

Batrachochytrium dendrobatidis **Une maladie à ne pas diffuser !**

Vous êtes nombreux parmi les naturalistes à faire des inventaires amphibiens lorsque le printemps arrive, à manipuler ces animaux, passer de mare en mare... Tous ces gestes, y compris l'inventaire basique équipé d'une paire de bottes et d'un filet troubleau, peuvent contribuer à la disparition généralisée des amphibiens !

En effet, depuis plusieurs années a été repérée en Europe la présence d'un champignon microscopique infectant les amphibiens : *Batrachochytrium dendrobatidis*. La dissémination est aisée, via les microscopiques spores. Il s'agit d'un véritable fléau, et plus les publications scientifiques sortent à ce sujet, plus les indices sont en faveur d'extinctions en masse lorsque des populations sont atteintes. La France n'est pas épargnée. Il faut insister notamment sur le fait qu'il y a un décalage important entre le moment où on détecte les premiers gros effondrements de populations et le moment antérieur où les contaminations sont déjà faites.

La responsabilité de l'homme est importante comme vecteur de cette épidémie, considérée comme une des raisons majeures

du déclin des amphibiens au niveau mondial. Les amphibiens introduits ou déplacés peuvent être porteurs du champignon, porteurs sains, c'est-à-dire véhiculer les spores sans que cela ne se voit. Ils contaminent alors toutes les espèces dans la zone réceptacle.

Les filets troubleaux, les bottes, les aquariums, etc. bref tous les ustensiles utilisés pour les inventaires doivent être scrupuleusement désinfectés avant chaque déplacement sur un site nouveau, même si celui-ci est situé à une distance proche du précédent. Ces dernières mesures peuvent paraître ingérables lorsqu'on n'a jamais pratiqué, et vont certainement ralentir le rythme des inventaires. Mais il en va de la survie de beaucoup d'espèces d'amphibiens.

Le protocole de désinfection est paru dans le bulletin de la SHF n°122 2^{ème} trimestre 2007.

D'autres infos sur le site du Krach :

<http://www.karch.ch/karch/f/ath/chytri/chytrifs2.html>

D'après le site de la SHF, Nicolas COTREL

Source

Site internet de la SHF : www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr

Tony DEJAN, Claude MIAUD et Martin OUELLET, Proposition d'un protocole d'hygiène pour réduire les risques de dissémination d'agents infectieux et parasitaires chez les amphibiens lors d'intervention sur le terrain, in Bull. Soc. Herp. Fr. (2007) 122 : 40-48

Les mares, un « habitat d'espèce » enfin protégée !?

L'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007 fixant les listes des amphibiens protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection stipule dans son article 2-II :

« Sont interdites sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente ainsi que dans l'aire de déplacement naturel des noyaux de populations existants, la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux. Ces interdictions s'appliquent aux éléments physiques ou biologiques réputés nécessaires à la reproduction ou au repos de l'espèce considérée, aussi longtemps qu'ils sont effectivement utilisés ou utilisables au cours des cycles successifs de reproduction ou de repos de cette espèce et pour autant que la destruction, l'altération ou la dégradation remette en cause le bon accomplissement de ces cycles biologiques ».

En d'autres termes, la destruction des mares qui sont des habitats de reproduction d'amphibiens est interdite.

Cette réglementation s'applique aux espèces d'amphibiens inscrites à l'Annexe IV de la Directive Habitat et concerne 10 espèces d'amphibiens présentes sur la région Poitou-Charentes.

Triton crêté (*Triturus cristatus*) (Laurenti, 1768)
Triton marbré (*Triturus marmoratus*) (Latreille, 1800)
Crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*) (Laurenti, 1768)
Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) (Linné, 1758)
Pélobate cultripède (*Pelobates cultripedes*) (Cuvier, 1829)
Crapaud calamite (*Bufo calamita*) (Laurenti, 1768)
Rainette verte (*Hyla arborea*) (Linné, 1758)
Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) (Boettger, 1874)
Grenouille agile (*Rana dalmatina*) (Bonaparte, 1840)
Grenouille verte de Lessona (*Pelophylax lessonae*) (Camerano, 1882)

Miguel GAILLEDROT

Source

Arrêté du 19 novembre 2007 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (JORF n°0293 du 18 décembre 2007 page 20363)

Nouvelle liste rouge UICN, les Amphibiens et Reptiles encore bien placés !

Les amphibiens sont aussi confrontés à une crise d'extinction : 366 espèces ont été ajoutées à la Liste Rouge de l'UICN cette année. 1 983 espèces, soit 32%, sont maintenant en danger ou éteintes. Au Costa Rica, le crapaud de Holdridge (*Uncilius holdridgei*), une espèce endémique, est passé de « en danger critique d'extinction » à « éteint ». Malgré des études très poussées, il n'a pas été observé depuis 1986.

Les nouveaux reptiles évalués cette année incluent le lézard géant de La Palma (*Gallotia auaritae*). Trouvé sur l'île de La Palma aux Canaries et considéré comme éteint depuis 500 ans, il a été redécouvert l'année dernière et se trouve maintenant « en danger critique d'extinction ». Le crocodile de Cuba (*Crocodylus rhombifer*), autrefois « en danger », est aussi maintenant « en

danger critique d'extinction ». Sa population décline du fait de la chasse illicite pour sa viande et sa peau, utilisée pour la fabrication de vêtements.

Au total, la Liste Rouge de l'UICN (Congrès mondial de la nature de l'UICN – Barcelone – 6/10/08) comprend maintenant 44 838 espèces, dont 16 928 sont menacées d'extinction (38%). Parmi ces dernières, 3 246 se trouvent dans la catégorie la plus menacée, « en danger critique d'extinction », 4 770 sont « en danger » et 8 912 « vulnérables » à l'extinction.

Nicolas COTREL

Source

http://www.iucn.org/fr/news_events/index.cfm?uNewsID=1695

Colloque et journée technique SHF en Poitou-Charentes

Le Poitou-Charentes est bien placé cette année en terme de manifestations herpétologiques SHF.

En effet, le congrès annuel de la SHF s'est déroulé du 2 au 4 octobre à La Rochelle. Il a été co-organisé avec l'association OBIOS en l'honneur du docteur Raymond DUGUY, officier de la légion d'honneur au titre de l'environnement, ancien directeur du muséum d'histoire naturelle de La Rochelle et président d'honneur de la Société des Sciences Naturelles de Charente-Maritime.

Le thème principal retenu était « les Tortues marines en France et dans les DOM-TOM » et thème secondaire « la conservation des Amphibiens et Reptiles dans l'Ouest de la France ». 150 personnes environ étaient présentes.

Parmi la trentaine d'exposés (programme complet en ligne), plusieurs ont traité de notre région et des actions qui y étaient menées :

- *Synthèse des observations de tortues marines sur la façade atlantique Française* (Pierre MORINIERE & RAYMOND) ;
- *Importance conservatoire des lisières pour les populations de reptiles* (Pierre-Alexis RAULT & O LOURDAIS) ;
- *Mise en place d'un suivi à long terme et caractérisation des habitats d'une population de Lézard ocellé en limite nord de répartition sur l'île d'Oléron* (Florian DORE, Pierre GRILLET, Jean-Marc THIRION, Marc CHEYLAN, Claude DAUGE) ;
- *Résultats préliminaires sur la caractérisation des communautés d'Amphibiens de systèmes paysagers bocagers en fonction de l'utilisation de l'espace agricole dans le centre ouest de la France* (Alexandre BOISSINOT) ;
- *Le peuple des broussailles : Projet d'éducation et de conservation* (Jean-Marie BALLOUARD, Xavier BONNET).



La 3^e journée nationale sur la conservation des amphibiens et des reptiles se déroulera également, comme à son habitude, pendant le Festival du Film Ornithologique de Ménégoûte (Deux-Sèvres) le vendredi 31 octobre 2008 de 10h à 18h au collège de Ménégoûte.

La matinée sera consacrée aux actions de suivis à moyen et à long terme des populations d'amphibiens et de reptiles (apports d'expériences, débats avec la salle autour de ce thème) indispensables pour évaluer l'état des populations d'une part et l'efficacité des actions de conservation d'autre part. L'après-midi sera consacrée à des exposés présentant différentes actions de conservation menées en France et dans d'autres pays européens.

Côté Poitou-Charentes Nature, l'exposition Sonneur (oubliée en 2007) ainsi qu'une intervention sur le bilan des actions menées en Deux-Sèvres sur les Amphibiens et les Reptiles sont au programme.

Extrait du site internet de la SHF
(www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr)

Nicolas COTREL

7 nouvelles espèces de reptiles dans la Vienne

le Courrier de l'Ouest du 28 septembre 2008

A Civeaux, les crocos se chauffent au nucléaire

Alors qu'en ce moment même une enquête publique est ouverte pour accorder -ou non- à EDF une autorisation pour poursuivre et même accentuer les rejets polluants de la centrale nucléaire dans la nature, les crocodiles se la coulent douce...

Une manière très ambiguë de favoriser la biodiversité...



Civeaux (Vienne), le 24 septembre. Dans une eau chauffée à une trentaine de degrés, les crocodiles apprécient le confort nucléaire.

Ouverte en août dans le petit village de la Vienne, la « Planète des crocodiles » puise son énergie dans la centrale nucléaire qu'elle côtoie.

Adossée à la centrale nucléaire de Civeaux (Vienne), la « Planète des crocodiles » permet de découvrir depuis août 200 crocodiliens, dans des bassins réchauffés par les calories des eaux de refroidissement du réacteur de la centrale.

« Développement durable »

La « Planète », dont la construction d'un coût de 8 millions d'euros a été financée à 75 % par la commune de Civeaux (900 habitants), est installée sous une serre de 5 000 m², une sorte d'ovni en forme de soucoupe posé au pied des tours aéroréfrigérantes.

« La Planète des crocodiles est un parc zoologique : ludique, pédagogique mais également scientifique, attaché à la conservation des espèces, le tout dans une politique de développement durable », sou-

ligne Thierry Bordat, le directeur du site.

Les visiteurs plongés dans une ambiance tropicale - 23 degrés, 85 % d'humidité -, découvrent 200 crocodiliens, répartis en sept espèces dans six bassins dont l'eau affiche une trentaine de degrés.

« Aucun effet de serre »

En étant installée au pied de la centrale nucléaire, propriété d'EDF, la Planète des crocodiles bénéficie d'une source d'eau chaude en quantité importante. « La centrale pompe dans la Vienne l'eau pour son refroidissement. Ensuite, cette eau devenue chaude passe par sept échangeurs de calories qui chauffent des plaques.

Ces plaques transmettent les calories à d'autres plaques qui, elles, vont chauffer l'eau des bassins. L'eau refroidie, retourne dans la Vienne », explique M. Bordat. « Notre activité ne génère aucun effet de serre », précise le responsable.

Actions 2007-2008

le point par département

Charente

Découverte d'une population de Tritons crêtés (*Triturus cristatus*) & deuxième mention du Triton de Blasius (*Triturus hyb. blasius*) pour la Charente.

Matthieu DORFIAC

Charente Nature

Impasse Lautrette – 16000 ANGOULEME

05 45 91 89 70 / charente-nature@educ-envir.org

C'est dans l'une des rares mares du secteur de Villefagnan ayant survécu au remembrement que j'ai fait cette découverte. En effet il faut imaginer une grande mare maçonnée recueillant les eaux de drainage des parcelles alentours où le maïs et le blé font loi. Nous sommes le 28 mars 2008, je m'aventure sur le muret qui fait le tour de la mare, l'eau est parfaitement transparente, même à l'endroit le plus profond de la mare (1,20 m d'eau) je peux parfaitement voir le fond.

Pas un remous à la surface puis tout à coup « GLOUP » un gros triton se dandinant de tout son long vient respirer à la surface. Après avoir pris une bonne bouffée d'air, celui-ci repart vers le fond. Je saisis alors mes jumelles pour pouvoir mieux l'observer et comme je l'avais pressenti lors de ma première observation c'est un magnifique Triton crêté mâle, de plus il est en train de parader devant une femelle, agitant sa queue en tournoyant autour d'elle.

Triton de Blasius

Triturus hyb. blasius

Matthieu DORFIAC



Au premier abord la vie ne se bouscule pas dans cette mare, mis à part un vieux nid de poule d'eau construit au milieu d'une touffe de typha et quelques coléoptères aquatiques passant à toute allure entre les feuilles de potamot.

Après avoir pris le temps d'observer ce comportement, je vais dans ma voiture pour chercher une épuisette. Je remonte à nouveau sur le muret et fait le tour de la mare, les tritons que j'ai repérés sont trop loin pour que je puisse les capturer. En regardant sur le bord du mu-

ret j'aperçois un individu, je plonge alors mon épuisette et en la remontant, surprise, deux tritons sont pris au piège. Ce sont deux femelles de tritons crêtés avec leurs magnifiques ventres orange ponctués de noir. Au second coup d'épuisette, je capture un triton palmé mâle (*Triturus helveticus*) et un triton crêté du même sexe. Ce dernier est orné d'une magnifique crête découpée parcourant le long de sa colonne vertébrale. Ravi de ma découverte je m'apprête à partir et puis non ! Allez ! un dernier coup d'épuisette dans la végétation et là trois gros tritons, une femelle de crêté et deux autres beaucoup plus gros. Ils mesurent respectivement 18,5 et 19 cm, ils ont le ventre « nuit étoilée » comme celui des tritons marbrés (*Triturus marmoratus*) mais les étoiles sont orangées, le dessus de leur corps est très foncé avec des marbrures vertes visibles au soleil. Je me dis tout de suite ce sont des Tritons de Blasius mais n'en n'ayant jamais vu je fais quelques clichés pour assurer mon identification. De retour au local de Charente Nature je montre les photos à mes collègues qui m'assurent que ces tritons sont bien deux femelles hybrides entre le triton marbré et crêté.

Nous décidons alors d'organiser une sortie nocturne sur le site la semaine suivante. Munis de lampes et d'épuisettes nous commençons notre prospection. Ce sera une quinzaine de Tritons crêtés mâles et femelles, une dizaine de Tritons marbrés et palmés ainsi que quatre tritons de Blasius (1 mâle et 3 femelles) qui seront observés et capturés durant cette soirée.

En Charente, le triton crêté n'est connu que sur quelques sites localisés et avec de très faibles effectifs. Une station a été découverte près d'Épenède en 1984 (A. Zwudewijk) à quelques kilomètres seulement du département de la Vienne, deux autres dans le ruffécois près d'Empuré où un juvénile a été trouvé en 1987 (G.Nauleau) (secteur proche de cette nouvelle découverte).

Plus récemment, deux individus ont été observés en 1993 (L. Précigout) dans une mare de lisière à Bonneuil près de Châteauneuf, secteur sur lequel Trémeau de Rochebrune l'avait déjà observé au siècle dernier, puis en 1999 un individu a été trouvé dans un fossé de la région de Cognac (P.Lavoué) puis en 2005 je découvris un mâle dans une mare en forêt de Tusson.

La répartition actuelle du Triton crêté en Charente est donc localisée au Nord et à l'Ouest du département sur quelques sites ponctuels laissant apparaître de gros blancs qui reflètent un manque de prospection.

Pour le Triton de blasius une seule donnée connue en Charente en 1984 (A. Zwudewijk et al.) dans la région d'Épenède. C'est donc une découverte intéressante pour cette espèce en Charente.

Cette mare à l'aspect peu attractif pour les naturalistes est en réalité un îlot de biodiversité au milieu d'une zone de cultures intensives.

Il faudrait peut être pour les années à venir voir comment protéger ce milieu fragile qui renferme deux espèces de Tritons rares et très localisées en Charente. ■

Bibliographie

P. GRILLET, M. GAILLED RAT, L.PRECIGOUT et J-M. THIRION, 1999. *Répartition des gros Tritons en Poitou-Charentes*. Poitou-Charentes Nature, Poitiers, Zamenis n°3, 5-7

M.N.H.N, 1995. *Inventaire de la Faune de France, Vertébrés et principaux invertébrés*. Ed. Nathan et M.N.H.N, Paris, 410 p.

G.M.H.L., 2000. *Mammifères, Reptiles et Amphibiens du Limousin*. Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, Limoges, 215 p.

THIRION J.M., GRILLET P., GENIEZ P., 2002. *Les Amphibiens et Reptiles du Centre-Ouest de la France, région Poitou-Charentes et département limitrophe*. Collection Parthénope, Édition Biotope, Mèze, 144 p.

Nature Environnement 17 agit pour la Cistude d'Europe !

Sandra LABORDE

Les études menées sur la Cistude d'Europe en Charente-Maritime depuis plusieurs années permettent de localiser précisément les populations, les types d'habitats fréquentés et les exigences écologiques de cette petite tortue.

L'année 2008 a ainsi été consacrée au partage des connaissances auprès des différents acteurs et partenaires sur le territoire et à la concrétisation d'actions d'information et de sensibilisation. Ces différentes actions, primordiales pour Nature Environnement 17, ont pu être mises en oeuvre dans le cadre de la « Campagne de sensibilisation du public pour la prise en compte et la sauvegarde de la Cistude d'Europe », un projet régional. L'association a donc débuté ses missions 2008 avec la réalisation d'une plaquette de sensibilisation destinée au grand public. Elle est le résultat du retour des expériences et des connaissances accumulées au cours de ces dernières années.

Ce document, que l'association a souhaité attractif, ludique, pédagogique, informatif et sensibilisateur a pour objectif d'améliorer la connaissance sur la Cistude d'Europe, afin d'amener de véritables changements de comportement de la part du grand public, mais également des acteurs d'un territoire source de vie pour cette espèce de tortue en déclin.

À cet outil pédagogique, nous avons associé la conception d'une exposition itinérante et complémentaire. Elle est mise à disposition gratuitement, auprès de toutes structures souhaitant communiquer sur cette espèce.

Dans le cadre de cette campagne, Nature Environnement 17 a réuni, le 16 avril 2008 sur la Réserve Naturelle de La Massonne, une vingtaine d'acteurs du territoire régional. Propriétaires, gestionnaires, naturalistes, représentants du monde agricole, élus et techniciens ont échangé lors de cette journée « gestion conservatoire de la Cistude d'Europe, espèce sentinelle dans les marais littoraux ».

Le colloque s'est organisé autour d'une 1^{ère} partie « retour d'expériences » et d'échanges avec les participants. La seconde partie s'est déroulée sur le terrain : tout d'abord sur la réserve où sont menées des actions de conservation, puis à proximité de la Tour de Broue, sur un chantier de restauration d'un site de pontes.



Nature Environnement 17

Groupe scolaire, École Descartes, avenue de Bourgogne – Port neuf
17000 LA ROCHELLE
05 46 41 39 04 / n.environnement17@wanadoo.fr

Localisation de la Cistude d'Europe en Poitou-Charentes



La Région Poitou-Charentes constitue la limite nord de la répartition de la Cistude sur la façade atlantique. Elle est inféodée aux milieux aquatiques. Sa présence dans notre région est très ancienne.

Depuis plusieurs années, les études menées sur cette petite tortue d'eau douce, ont permis de bien localiser les populations, dont les effectifs sont en forte régression.

Cette journée de colloque a conduit à **une réflexion mutualisée sur la nécessité de mieux communiquer et d'intervenir auprès des usagers du territoire** pour diminuer les impacts et les modifications des milieux naturels propices aux populations de la Cistude d'Europe.

Notre investissement pour préserver la Cistude se poursuit en Charente-Maritime. L'association finalise la réalisation d'un sentier d'interprétation, à la découverte de la Cistude d'Europe et du marais de Brouage. Son inauguration est prévue pour le printemps 2009. ■

Il est urgent d'agir pour conserver la Cistude :

- Pour **restaurer et conserver** ses milieux de vie, une meilleure prise en compte de la Cistude est indispensable, en amont, de toutes **gestions des zones humides et des sites de ponte**.
Il est impératif de considérer sa présence au cœur de notre territoire afin de limiter les impacts des projets d'aménagement (extension de zones constructibles, densification du réseau routier, etc.).
- Il est important de **soutenir et promouvoir** toutes les actions en faveur de la Cistude : l'élevage en Charente-Maritime, la gestion pour la biodiversité, l'éco-tourisme...
- La conservation de l'espèce est soutenue par nos missions de **sensibilisation, d'information et de conseil** auprès des propriétaires privés, des acteurs du territoire, du grand public, des élus, des scolaires...

Le Xénope en Deux-Sèvres un programme test d'éradication de l'espèce

Nicolas COTREL

Deux-Sèvres Nature Environnement

7, rue Crémeau - 79000 NIORT

05 49 73 37 36 / nicolas.dsne@laposte.net

Comme évoqué dans un précédent numéro de Zamenis (n°12 de 2005, téléchargeable sur le site de Poitou-Charentes Nature), le Xénope lisse (*Xenopus laevis*) est une espèce considérée comme invasive en Deux-Sèvres du fait de sa capacité démographique, de sa valence écologique large et de son impact sur la survie des espèces d'amphibiens autochtones.

Suite à l'état des lieux, commandé par le Conseil Général des Deux-Sèvres et réalisé de 2003 à 2005, un programme a été lancé en 2008 afin de tester des méthodes d'éradication de l'espèce. Deux-Sèvres Nature Environnement a été retenue pour la réalisation de ce travail, en partenariat avec l'association Obios (J.-M. Thirion, F. Doré) et le bureau d'étude Nature Environnement Conseils (P. Grillet).

Le programme comprend la formation des acteurs locaux sur la thématique des amphibiens, de leur conservation et de la problématique du Xénope dans le nord des Deux-Sèvres. Une première session réalisée le 6 mai dernier a réuni techniciens de rivières locaux, associations de pêche, ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques), collectivités locales et associations de canoë. Une seconde sera réalisée en fin d'année pour présenter les résultats de l'étude. Une formation de ce type aura lieu également en Maine-et-Loire, via le Collectif pour la Conservation des Amphibiens en Anjou, auquel DSNE participe. Une plaquette et une page internet devraient également voir le jour.

Le second volet du programme concerne l'éradication et l'élimination des populations de Xénope. Les tests ont débuté cet été afin de comparer plusieurs méthodes. Les premières reposent sur la lutte chimique employant la roténone et la chaux en ex situ. Des pêches électriques pourront également être testées en partenariat avec l'ONEMA. Enfin des méthodes de luttés mécaniques permettront d'évaluer l'utilisation de nasses, senne et épuisettes.



▲ Xénope lisse (*Xenopus laevis*) - DSNE

▼ Lutte mécanique (nasse) - DSNE



Le Programme mis en place en 2008 permettra également de faire un point sur la colonisation des populations de Xénope ainsi que de définir les stratégies à suivre. ■

Suivi du programme :

Jean-Marc Thirion, Florian Doré, Nicolas Cotrel, Pierre Grillet

Un chantier qui motive les troupes !

Sandrine BRACCO

Deux-Sèvres Nature Environnement

7, rue Crémeau - 79000 NIORT

05 49 73 37 36 / sandrine.dsne@laposte.net



Le Conseil Général des Deux-Sèvres a aménagé l'ancienne voie ferrée Parthenay-Bressuire dont il est propriétaire en Voie Verte multi randonnée ouverte au public depuis juillet 2006. Elle est, de l'avis des spécialistes mais également de celui de l'ensemble des utilisateurs, un espace naturel et paysager de grande qualité. Aussi les choix du Département, en matière d'aménagement et de gestion, outre le confort et le plaisir des utilisateurs toujours plus nombreux de cet itinéraire de randonnée, sont dictés par un souci constant de conforter la qualité du site, de mieux comprendre son fonctionnement par des études appropriées et de favoriser le développement de la biodiversité !

C'est pour cette raison que le Conseil Général des Deux-Sèvres a fait appel aux compétences de Deux-Sèvres Nature Environnement afin de mettre en avant le potentiel faunistique de la voie verte par le biais d'inventaires de terrain portant notamment sur les chauves-souris, les reptiles et la petite faune en général. En effet, la voie bordée de haies bien conservées sur une grande partie de son linéaire, constitue un véritable corridor biologique indispensable pour de nombreuses espèces, qu'il soit utilisé comme territoire de chasse (Chauves-souris), comme site de reproduction (Oiseaux), ou comme couloir de déplacement et site d'hibernation (Amphibiens, Lézards).

De plus, située sur le bocage armoricain, c'est une zone extrêmement favorable à la présence des chauves-souris en été (présence de nombreux gîtes de parturition et d'un maillage bocager indispensable au nourrissage des jeunes) ; à titre d'exemple, deux colonies de mise-bas de chauves-souris ont été découvertes aux environs de la commune de Fénéry.

Deux-Sèvres Nature Environnement a collaboré avec le CEBC-CNRS, laboratoire d'herpétologie (Olivier Lourdais)

et le bureau d'étude Nature Environnement Conseil (Pierre Grillet) pour réaliser les inventaires de terrain.

Ainsi, suite à ces inventaires, les secteurs ayant le plus de potentiel pour ces animaux ont fait l'objet de propositions d'aménagements.

Les objectifs poursuivis sont de concilier l'utilisation normale de la voie par les randonneurs non motorisés avec les espèces d'animaux répertoriés et de favoriser la présence de la petite faune (micromammifères, hérissons, petits reptiles, amphibiens, chauves-souris...) sur les annexes de ce chemin de randonnée: talus, accotements, bosquets, fossés, annexes diverses.



Aussi, le samedi 19 janvier 2008, un chantier de bénévoles de diverses structures s'est mis en place pour créer des zones refuges pour cette petite faune sur deux secteurs parmi les plus favorables à son accueil, entre Fénéry et Chatillon sur Thouet.

Un grand merci pour leur participation et leur bonne humeur à tous les bénévoles : Olivier Lourdais, Olivier Fontaine, Delphine, Sophie, Katerine, Maxime (CEBC-CNRS), Jean-Jacques Monturier, Dominique Marquet (Conseil Général), tous les membres de la « Semelle Tervaise », Les Chantier Peupin, Pierre Grillet (Nature Environnement Conseil), Michael Guillon, Romain Rabillier, Florian (Deux-Sèvres Nature Environnement). ■

Un projet pour la caractérisation des communautés d'amphibiens de systèmes paysagers bocagers en fonction de l'utilisation de l'espace agricole en Gâtine poitevine (79)

Sandrine BRACCO

Deux-Sèvres Nature Environnement

7, rue Crémeau - 79000 NIORT

05 49 73 37 36 / sandrine.dsne@laposte.net

Alexandre BOISSINOT

EPHE Université de Montpellier

BP 94 - 2

2, place Eugène Bataillon - 34095 Montpellier Cedex

boiss_a@yahoo.fr

Localisée à l'extrême Sud-Est du Massif Armoricain, la Gâtine présente une vocation d'élevage marquée, d'où un paysage typique de bocage. Les principales composantes de ce type de milieu sont représentées par un relief vallonné, un réseau de haies important et une forte densité de prairies naturelles, très favorables aux Amphibiens. Cependant, la dégradation du bocage est aujourd'hui de plus en plus perceptible en Gâtine ; celle-ci est liée en grande partie à l'évolution des pratiques agricoles. En 2000, 78% du Pays de Gâtine est utilisé à des fins de productions agricoles (Gamache, 2006).

Aucune étude n'avait à ce jour été menée dans la région ouest-atlantique sur l'impact des modifications du bocage sur les populations d'Amphibiens et il n'existait en outre aucun outil de sensibilisation spécifique aux Amphibiens dans la région. C'est pour cette raison que DSNE s'est associée à l'EPHE de Montpellier (École Pratique des Hautes Études, Laboratoire Biogéographie et Écologie des Vertébrés, dirigé par Marc Cheylan) afin de monter ce projet d'étude en 2007. Ce projet intègre aussi de nombreux autres partenaires techniques tels que le pôle bocage de l'ONCFS, l'IAAT, le CECB-CNRS, etc. mais aussi financiers : Conseil Général des Deux-Sèvres, DIREN Poitou-Charentes, et Région Poitou-Charentes via le CRDD du Pays de Gâtine.

Localisation de la Gâtine Poitevine en Deux-Sèvres



L'étude porte sur la fonctionnalité des systèmes biologiques pour les communautés d'Amphibiens en fonction des pratiques anthropiques, dans le bocage deux-sévrien. Nous souhaitons répondre à la question suivante : Quels éléments du paysage et de l'habitat de reproduction influencent la structure des peuplements d'Amphibiens du milieu bocager dans le centre Ouest de la France ?

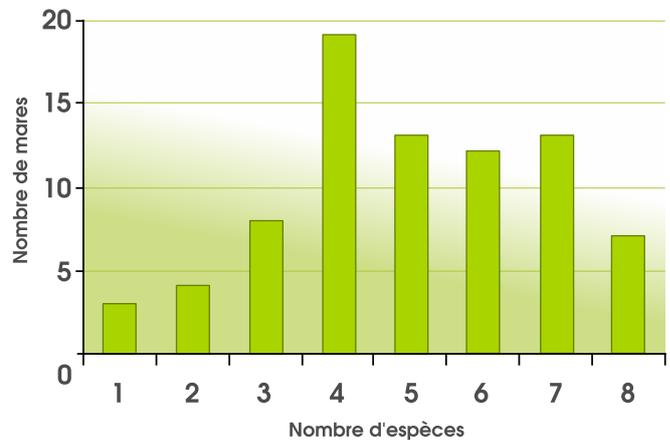
Le premier objectif était de mettre en avant l'intérêt de certaines pratiques humaines pour le maintien d'éléments du paysage favorables aux communautés et aux populations d'Amphibiens. Le second de réaliser un bilan sur les activités anthropiques néfastes à la conservation des amphibiens de milieux bocagers à long terme. Et enfin, il s'agissait aussi de réaliser un outil de communication pédagogique sur les Amphibiens du bocage en Deux-Sèvres afin de sensibiliser les propriétaires privés et les collectivités.

Quelques éléments de méthodologie et résultats préliminaires

Choix des sites d'étude

- sur l'ensemble du Pays de Gâtine et par photo-interprétation, 3 478 mares ont été dénombrées.
- une typologie de l'occupation du sol a été réalisée à partir de la base de données CORINNE LAND COVER 2000 ainsi qu'une classification paysagère (AFC-CAH).
- 5 grands types de milieux ont été retenus : Zones urbaines, Zones de forêts, Zones de cultures, Zones de prairies et Zones d'agriculture hétérogènes.
- 8 secteurs d'étude ont finalement été retenus dont 4 pour la « Prairie » et 4 pour la « Culture », situés sur 7 communes. Ils ont tous été visités en journée afin d'y sélectionner les mares à échantillonner : accessibilité, connectivité, etc. 79 mares ont ainsi été sélectionnées.

Richesse spécifique



Inventaires batrachologiques

Des inventaires batrachologiques ont été effectués sur ces sites de reproduction en 2007 lors de trois passages (fin février, mi-avril et début mai). Trois techniques d'inventaires complémentaires ont été utilisées simultanément lors de ces inventaires : écoute pour noter les mâles chanteurs, repérage à vue des individus le long de la berge à l'aide d'un projecteur et pêche avec une épuisette de pisciculture sur une portion représentative de la mare.

Le nombre moyen d'espèces par mare est de 4,96 espèces. 59,76% des mares ont un nombre d'espèces supérieur à la moyenne, c'est-à-dire supérieur à 5 contre 40,26% qui ont un nombre d'espèces inférieur à 5.

Sur la totalité de ces mares 12 espèces (*Kleptons* confondus) ont été dénombrées.

6 espèces sont présentes dans plus de 50% des mares étudiées : Triton palmé, Grenouille agile, Triton marbré, Rainette arboricole, Grenouille verte (*Klepton esculenta*) et Grenouille rieuse, les quatre premières espèces étant des espèces typiques du cortège de milieux bocagers et en mosaïque. Le Triton palmé est l'espèce la plus représentée avec une fréquence de 92,1%.

En 2008, 35 mares sur les 79 ont été choisies pour y réaliser une nouvelle campagne d'inventaires amphibiens avec la même méthodologie qu'en 2007, afin de pouvoir réaliser une comparaison des communautés d'Amphibiens et des populations sur les deux années.

Sensibilisation

Une plaquette de sensibilisation a été éditée par Deux-Sèvres Nature Environnement en 700 exemplaires et a été distribuée aux différents propriétaires particuliers et dans quelques mairies.

Densité de mares en Gâtine

Une évaluation de la densité de mares en Gâtine par photo-interprétation a été réalisée par balayage de la BD-ortho (IGN Paris, 2002), suivie d'une vérification sur le terrain. Il en ressort que cette méthode est efficace, puisque 99% des mares photo-interprétées sont réelles (vérification de 797 points). Cependant, il est nécessaire de coupler celle-ci avec des vérifications de terrain.

Il apparaît aussi qu'entre 2002 et 2008, 4,06% des mares ont été comblées et 1,01% des mares ont été créées. Ces comblements touchent principalement les mares situées dans les parcelles de cultures. Les nouvelles mares créées le sont essentiellement pour le loisir.

26,2% des mares sont non entretenues et en phase de comblement. Ce taux est nettement plus important dans les parcelles de cultures où 52,2% des mares sont abandonnées.

La suite de ces résultats est en cours d'analyse et fera l'objet d'un article plus détaillé.



Une population de péloidyte d'une carrière sauvegardée ?

Nicolas COTREL, Mathieu BOULLANT, Anthony RARD

Deux-Sèvres Nature Environnement
7, rue Crémeau - 79000 NIORT
05 49 73 37 36 / nicolas.dsne@laposte.net

Ce site présente un intérêt écologique important au niveau des Amphibiens qui colonisent les points d'eau, temporaires ou permanents, autour du terril, sur la zone d'exploitation. 10 relevés en 11 ans (mars 98 à mars 08) ont permis de montrer la présence de 10 espèces se reproduisant sur le site :

Crapaud commun,
Crapaud calamite,
Crapaud accoucheur (Alyte),
Péloidyte ponctué,
Grenouille agile,

Grenouille verte,
Rainette arboricole,
Triton palmé,
Triton marbré,
Triton crêté.

Le terril, constitué par le stockage des stériles liés à l'activité d'extraction de la carrière de La Gouraudière (SA Roy) à Mauzé-Thouarsais, est situé au contact de la plaine thouarsaise, de boisements et de la vallée du Pressoir.

En fin d'exploitation en 2015, ce site fera l'objet de réaménagements progressifs. Afin de prendre en compte cette biodiversité, une information de la sensibilité écologique a été faite au carrier lors de la CLCS (Commission Locale de Concertation et de Suivi) de l'été par un bénévole puis le chef de carrière a été rencontré un mois après pour disposer de détails sur les aménagements : création d'une pente de 33%, cassée par 5 lignes de plantations arbustives, sur le terril consommant 80% de la largeur du principal site de reproduction du Péloidyte ponctué, partie incluant l'essentiel des mares permanentes et temporaires sauvegardées.

Une négociation est donc actuellement en cours pour voir dans quelle mesure ce réaménagement pourrait combler le moins possible de zones humides, informer la population (ce remblaiement avait été proposé pour diminuer l'impact visuel du terril)... ■

Observatoire du Marais Poitevin

Un observatoire du patrimoine naturel Marais Poitevin a été créé par le Parc Interrégional du Marais Poitevin suite aux procédures Natura 2000 et projet de charte de parc naturel. Après une réactualisation de l'état des connaissances effectuée en 2007, la dernière datant de 2002 (NE 17, DSNE, Naturalistes Vendéens), une prospection a été organisée en 2008 sur les secteurs considérés comme sous-prospectés en Vendée et Deux-Sèvres. Cela a donc permis de collecter de nouvelles données, recenser de nouveaux points d'eau sensibles, mobiliser les naturalistes locaux ... cela a mis en avant en Deux-Sèvres l'intérêt pour ces espèces non pas du marais mouillé mais celui du marais bocager limitrophe à ce dernier et de la nécessité d'intervention (gestion, sensibilisation) sur ses mares. Merci à Mathieu Guillot, Thomas Luzzato, Guillaume Miskiw, Ludovic Renaudet pour leur implication.

N.C.

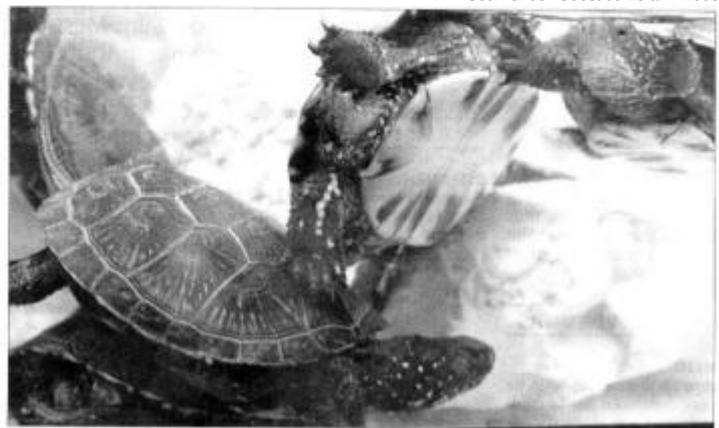
Réintroduction des cistudes de Zoodyssée au lac du Bourget

Courrier de l'Ouest du 25 avril 2008

Hier, le Conservatoire du patrimoine naturel de Savoie est venu chercher à Zoodyssée seize tortues cistudes.

Depuis 1990, le Conservatoire du patrimoine naturel de Savoie milite pour la réintroduction de la tortue cistude d'Europe dans le lac du Bourget. En 2000, des cistudes sauvages ont été plongées avec succès dans les eaux du Bourget. Hier, c'est à Zoodyssée que le Conservatoire est venu chercher seize tortues qui y sont nées.

L'invasive tortue de Floride
Pourquoi réintroduire des cistudes dans le lac du Bourget, site classé Natura 2000 ? « Tout simplement parce que cette tortue y était jadis chez elle. Mais depuis le XIX^e siècle, elle a disparu de la mémoire collective. Une disparition que la pêche et la destruction des milieux ont favorisée », explique le représentant du Conservatoire du patrimoine naturel de



Nées en septembre 2006 à Zoodyssée, ces petites cistudes ne se doutent pas qu'elles vont rejoindre les eaux du lac du Bourget, en Savoie

Savoie. André Miquet. « La cistude bénéficie d'un statut d'espèce d'intérêt communautaire. Dès 1990, le ministère de l'Environnement a validé l'idée d'un programme de réintroduction dans certaines zones marécageuses du Bourget. En 2000, des cistudes sauvages, prélevées dans la nature, ont été lâchées dans les eaux de ce lac long de 18 km. On a ainsi démontré que

le milieu était favorable à leur réintroduction. Aujourd'hui, nous sommes dans un processus de réparation », poursuit ce dernier.

Pour trouver de nouvelles tortues, le Conservatoire sollicite alors plusieurs parcs animaliers. « Zoodyssée, spécialisé dans la faune européenne, répond présent. « Nous considérons que cela fait vraiment partie de notre mission. Là, c'est la cistude. Mais nous poursuivons d'autres projets de ce type », souligne le responsable du parc animalier de Chizé, Bernard Ragot. Hier matin, seize tortues d'une dizaine de centimètres, nées à Zoodyssée en septembre 2006, ont quitté le sud Deux-Sèvres pour la Savoie. D'autres livraisons suivront. « Nos besoins sont considérables », sourit André Miquet. L'équipe animalière du parc chizéen va donc continuer à veiller à la reproduction, l'incubation et l'élevage

de jeunes cistudes afin de constituer un stock de géniteurs.

Le bain de soleil est risqué

Arrivées en Savoie, les petites tortues deux-sévriennes seront choyées. « Elles vont avoir des conditions de vie naturelles, mais dans un enclos. La vraie réintroduction, ce sera pour l'an prochain », explique André Miquet. Lorsque leur liberté sera totale, elles croiseront sans doute l'invasive tortue de Floride. « Chaque année, on en retire une cinquantaine du lac du Bourget. « C'est durant leurs bains de soleil que les cistudes made in Chizé seront les plus vulnérables. Le touriste peut s'avérer un redoutable prédateur. Surtout lorsqu'il ramène la tortue dans son jardin et lui offre midi et soir, sans savoir qu'elle est carnivore, de la salade... »

Olivier CUAU



Chez les cistudes, la carapace de la femelle adulte atteint 20 cm

Les amphibiens des mares du Pays Civraisien

Ce programme a été réalisé grâce à la collaboration et au soutien technique et financier de l'Union européenne (Leader +), du Conseil Régional de Poitou-Charentes, de la Direction Régionale de l'Environnement et du Syndicat Mixte du Pays Civraisien.

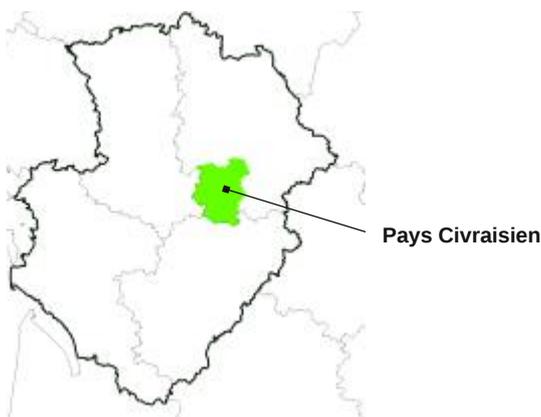
Miguel GAILLEDROT & David OLLIVIER

Vienne Nature

14, rue Jean Moulin - 86240 FONTAINE-LE-COMTE

05 49 88 99 04 / vienne.nature@wanadoo.fr

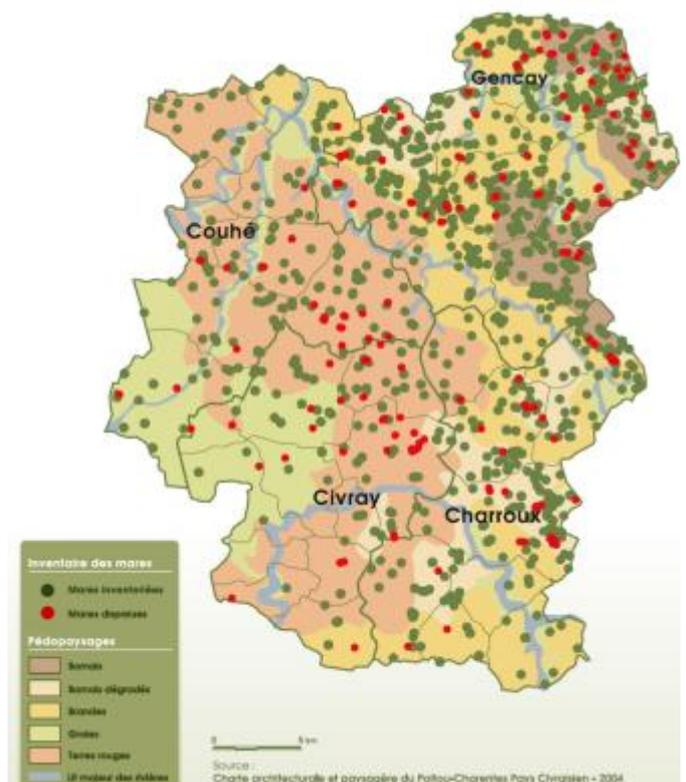
Les mares sont des milieux de prédilection pour la reproduction des Amphibiens. Malheureusement, elles ont tendance à disparaître de nos paysages. Un inventaire réalisé entre 1998 et 2002 en Poitou-Charentes a montré que plus de 37% des mares du département de la Vienne avaient disparu de nos campagnes lors des 20 dernières années (Poitou-Charentes Nature, 2003). Cet inventaire avait mis en évidence que le Pays Civraisien localisé dans le sud-ouest du département de la Vienne était un secteur géographique qui abritait encore de nombreuses mares (plus de 800). Il paraissait donc intéressant de réaliser un bilan sur ces zones humides dans le cadre d'un programme spécifique. Ce projet intitulé « Les mares du Pays Civraisien » a été conduit pendant trois années (2005 à 2008) dans le cadre du programme Leader + coordonné par le Syndicat Mixte du Pays Civraisien. Ce programme, mené par Vienne Nature, proposait de réaliser un recensement (partiel) des mares sur des zones échantillons, d'inventorier la richesse floristique et faunistique sur quelques mares, de valoriser cette richesse biologique auprès d'un large public, de réhabiliter et d'aménager certaines mares. Cet article présente une synthèse de cet inventaire des mares du Pays Civraisien ainsi qu'un bilan sur les amphibiens qui ont été observés dans le cadre de ce projet (Vienne Nature, 2008).



L'inventaire des mares à partir des cartes IGN au 1/25 000 a permis de recenser 1 200 mares sur le Pays Civraisien. Parmi les 510 mares visitées sur le terrain dans le cadre de ce programme, 330 existaient encore pour 180 disparues (soit 35% de mares disparues). Le Pays Civraisien se compose de quatre grandes entités pédologiques : les terres de groies (sols bruns calcaires), les terres des bornais et de brandes (sols pauvres lessivés riches en argile) et les terres rouges à Châtaigniers (sols bruns argilo-limoneux issus de la dégradation de la roche calcaire). Les mares, réparties de façon hétérogène au sein du pays, suivent un gradient sud-ouest nord-est avec une quasi-absence au sud-ouest sur les terrains calcaires très perméables et une densité importante dans la partie nord-est et est sur les terres de brandes et de bornais imperméables et souvent gorgées d'eau l'hiver.

Répartition des mares du Pays Civraisien

Données Vienne Nature



Les amphibiens des mares du Pays Civraisien (suite)

Suite à cet inventaire, une vingtaine de mares a fait l'objet d'investigations naturalistes plus fines et notamment pour compléter nos connaissances sur les populations d'amphibiens présentes dans ce secteur du département. Ces investigations complémentaires ont été réalisées sur 21 mares, qui ont fait l'objet de plusieurs visites nocturnes pendant la période de reproduction des amphibiens. 12 espèces d'amphibiens ont ainsi été observées sur les 17 que compte le département de la Vienne (Tableau 1).

Les espèces les plus couramment observées sont le Crapaud commun (*Bufo bufo*), la Grenouille agile (*Rana dalmatina*) et le complexe des grenouilles vertes. On peut aussi noter que les 2 espèces de gros tritons que sont le Triton marbré (*Triturus marmoratus*) et le Triton crêté (*Triturus cristatus*) ont été trouvées de manière régulière sur les mares visitées, ainsi que leur hybride sur une mare.

Deux autres espèces, le Crapaud calamite (*Bufo calamita*) et le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), n'ont pas été observés sur les mares prospectées mais sur des zones humides du Pays Civraisien localisées à proximité.

La recherche des amphibiens a été réalisée sur 21 mares parmi les 330 recensés soit sur moins de 10% des mares visitées. Malgré tout, on peut s'apercevoir que la diversité spécifique des amphibiens observée sur les mares du Pays Civraisien totalise près des trois-quarts (70%) de la diversité spécifique du département de la Vienne. Le quart restant est composé d'espèces rares et très localisées pour le département ou d'espèces non finement identifiées appartenant au complexe des grenouilles vertes. ■

Tableau 1 Liste des amphibiens observés dans le cadre de l'inventaires des mares du Pays Civraisien (2005-2008)

Nom français	Nom scientifique	Statut de protection	Nombre de site
Urodèles			
Salamandre tachetée	<i>Salamandra salamandra</i>	N, S	3
Triton crêté	<i>Triturus cristatus</i>	N, A2, A4, V, R, D	7
Triton marbré	<i>Triturus marmoratus</i>	N, A4, V, R, D	6
Triton palmé	<i>Lissotriton helveticus</i>	N, S	7
Triton de Blasius	<i>Triturus hyb. Blasius</i>	R, D86	1
Anoures			
Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>	N, A4, I	2
Pélodyte ponctué	<i>Pelodytes punctatus</i>	N, V, D86	
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>	N, S	12
Crapaud calamite	<i>Bufo calamita</i>	N, A4, S, R, D	
Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>	N, A4, V, R, D	2
Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>	N, A4, S	10
Groupe Grenouille verte de Lessona et Grenouille verte	<i>Pelophylax lessonae</i> et <i>Pelophylax kl. esculenta</i>	N, A5	11
Grenouille rieuse	<i>Pelophylax ridibundus</i>	N, A5, S	5

Protection nationale : **N**
A2 annexe II, **A4** annexe IV, **A5** annexe V de la Directive Européenne "Habitats-Faune-Flore"
 Livre Rouge National : **I** indéterminé, **S** à surveiller, **V** vulnérable
 Liste Rouge Régionale : **R**
 Espèce déterminante : **D** en Poitou-Charentes, **D86** en Vienne

Liste des observateurs

BARRET Virginie, CABIROL Rémi, DUCEPT Samuel, GAILLEDROT Miguel et OLLIVIER David

Bibliographie

POITOU-CHARENTES NATURE, 2003. *Les Mares du Poitou-Charentes*. Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 10 p.

VIENNE NATURE, 2008. *Les mares du Pays Civraisien - Recensement, aménagement et valorisation des mares du Pays Civraisien (Rapport activité 2005-2008)*. Vienne Nature, Fontaine-le-Comte, 104 p.

Sonneur à ventre jaune

les nouvelles en département

Une nouvelle donnée historique en Deux-Sèvres

Récemment, l'un de nos bénévoles, botaniste notamment de passion, a découvert une mention de Sonneur à ventre jaune qui était passée à côté de toutes nos recherches et pour cause, elle se situait dans un bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres de 1928 !

Cet article évoque le compte-rendu d'une excursion le 22 juin 1928 sur les Tumulus de Bougon et la prairie de la Fosse (Bougon-Avon) : « sur les bords et le fond de la Fosse, de nombreux petits crapauds s'enfuient en sautillant à notre approche. Leur nom scientifique est *Bombina igneus* Laur. (Sonneur igné). Ils vivent en troupes dans les marécages et les fossés d'eau dormante, constatation que j'ai faite, dans les communes limitrophes de Saint-Médard et de Périgné (Deux-Sèvres) avant la cessation de mes fonctions.

Depuis cette époque, je n'avais revu que trois fois ce batracien. Sa petite taille (3 cm ½ en moyenne), son ventre rougeâtre [!], son habitat, son faible chant qu'on peut traduire par eeu-eeu, oou-ouu, ne permettent pas de le confondre avec aucun autre de ses congénères. J'en attrape un. Ces demoiselles plusieurs. Habituees à ne voir que de lourds et laids crapauds, notamment *Bufo vulgaris* Laur. (Crapaud commun), elles qualifient celui-ci de... gracieux. »

Outre cette nouvelle mention sur la commune de Saint-Médard (limitrophe à Périgné et particulièrement à son communal où les Sonneurs étaient connus), cet article constitue une mention historique antérieure pour Périgné (G. Bonnin, fin des années 1970) et Avon (P. Grillet, 1995), deux des cinq autres stations signalées (et découvertes !) en Deux-Sèvres dans la bibliographie.

Merci à Olivier Collober pour cette découverte.

Nicolas COTREL

Deux-Sèvres Nature Environnement

Trois nouvelles stations découvertes dans la Vienne

Le sonneur à ventre jaune est une espèce rare dans le département de la Vienne avec seulement 3 stations actives connues entre 2003 et 2007. L'année 2008 aura été riche en découvertes, puisque l'on a doublé ce chiffre. En effet, 3 nouvelles stations ont été recensées dans le sud-est du département. Si une des stations est localisée à 700 m d'un site déjà connu, les 2 autres sites sont nouveaux et abritent des effectifs intéressants. Jamais, nous n'avions observé autant de sonneurs en une saison dans la Vienne. En espérant que l'année 2009, soit aussi fructueuse, un grand merci à David (Ollivier), Sébastien (Baillargeat) et Olivier (Prévoist) pour leur sens de l'observation !

Miguel GAILLEDROT

Vienne Nature



L. PRÉCIGOUT

Nouvelles du Sonneur à ventre jaune en Charente !

En limite occidentale de la répartition de cette espèce, le département de la Charente héberge la grande majorité des stations connues du Poitou-Charentes. La plupart des stations sont situées dans les zones bocagères de l'est du département.

Chaque année, de nouvelles populations sont découvertes. Ainsi depuis 2007, 7 nouvelles stations ont été trouvées, toutes dans le Confolentais, le Montmorélien et le Montbronais, secteurs de bocage et fortement boisés.

La plupart correspondent à des micro-populations de quelques individus (< 10 inds), cependant, certaines sont beaucoup plus importantes.

Sur le secteur de Montbron, une dizaine de stations sont déjà connues, la découverte cette année de 3 nouveaux sites renforce l'intérêt de ce territoire pour le sonneur. De plus, deux d'entre-elles présentent des effectifs simultanés supérieurs à 20 individus (dont des jeunes).

Dans le bocage du secteur de Chabanais, d'importantes stations ont également été découvertes ces dernières années, notamment sur Lésignac-Durand et Mouzon. Toutes sont constituées d'un réseau d'ornières forestières, de prairies et de mares temporaires hébergeant au minimum une vingtaine d'individus (observés simultanément).

À l'heure actuelle, plus de 50 stations de Sonneur à ventre jaune sont connues dans cette partie du département de la Charente. Cependant, du fait de la grande discrétion de l'espèce et des capacités d'accueil de ces territoires, il est fort probable que de nombreux autres sites soient découverts dans l'avenir, en redoublant nos efforts de prospection.

Laurent PRÉCIGOUT

Charente Nature

Animations amphibiens-reptiles

Bilan 2008

Charente : journée et nuit amphibiens

Laurent PRÉCIGOUT – Charente Nature



L'Opération Fréquence Grenouille donne l'occasion de sensibiliser la population sur la nécessité de protéger ces milieux rares, indispensables à la préservation de notre ressource en eau ou à la lutte contre les inondations.

Pour notre département, l'antenne Charente du Conservatoire d'Espaces Naturels de Poitou-Charentes (CREN), en partenariat avec Charente Nature, propose depuis plusieurs années des animations de sensibilisation en direction du grand public, sur des zones humides dont il est gestionnaire. Pour cette édition 2008, l'antenne Charente du CREN et Charente Nature, ont choisi de réaliser cette animation le vendredi 25 avril sur la commune de Saint-Fraigne, à proximité immédiate d'une zone de marais.

L'existence du Marais de Saint-Fraigne est le résultat d'un arrêt de l'activité agricole en 1995, d'environ 40 hectares de terres inondables, situées dans le lit majeur d'une rivière : l'Aume. Depuis cette date, le Conservatoire d'Espaces Naturels de Poitou-Charentes, de par un important travail de concertation avec les acteurs locaux et le retour progressif à une gestion agricole pastorale, assure l'entretien et la valorisation de cet espace. Depuis une dizaine d'années, le milieu a fortement évolué et un certain nombre d'habitats et d'espèces patrimoniales sont apparus, notamment un important cortège d'Amphibiens. Ce marais constitue aujourd'hui un élément important du patrimoine naturel et paysager à l'échelle du département de la Charente, mais également de la région.

L'animation proposée au grand public été répartie en 3 temps :

- Présentation d'un diaporama « À la découverte des Amphibiens »



Cette projection avait pour objectif de présenter l'origine des Amphibiens, leur biologie, les espèces présentes en Charente, leur rôle et les menaces qui pèsent sur ce groupe faunistique.

- Échange et discussion avec les participants

Cette présentation a été suivie d'un échange avec le public sur la situation actuelle des espèces charentaises, ainsi que sur les actions de protection réalisées par le CREN et Charente Nature en faveur des Amphibiens. Les 30 personnes présentes dans la salle, ont participé activement à cette phase, où de nombreuses questions ont été posées aux intervenants.

- Sortie nocturne dans le Marais de Saint-Fraigne

Vers 22h00, la soirée s'est poursuivie par une sortie nocturne réalisée dans la zone de marais.

Sur ce site, des fossés, mares et zones inondées, hébergent une importante diversité d'amphibiens. Certaines zones du site, d'accès relativement facile, nous ont permis d'y amener du public sans aucun danger. Ainsi, toutes les personnes ayant participé à la première partie de la soirée se sont retrouvées sur le terrain pour découvrir in situ, une partie des espèces présentées lors du diaporama.

Au cours de cette sortie d'environ 1 heure, les animateurs ont pu présenter 6 espèces d'amphibiens et également entendre le chant particulier d'un oiseau nocturne : la Marouette ponctuée.

Conclusion

Certains milieux indispensables pour les Amphibiens, comme les marais, deviennent rares, d'où la nécessité d'informer et de sensibiliser un large public sur le rôle et l'importance de ces milieux pour l'être humain et la biodiversité en général. Ainsi, l'Opération Fréquence Grenouille donne chaque année l'occasion de sensibiliser la population locale sur la nécessité de préserver les milieux aquatiques indispensables à la préservation de notre ressource en eau et de la biodiversité.

Cette édition a semble-t-il été fortement appréciée des participants.

Liste des espèces observées ou entendues sur le site

Grenouille rieuse	<i>Rana ridibunda</i>
Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>
Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>
Triton palmé	<i>Triturus helveticus</i>
Rainette arboricole	<i>Hyla arborea</i>
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>

Liste des intervenants

Charente Nature - Laurent PRÉCIGOUT, David SUAREZ, Matthieu DORFIAC et Alexandre DUTREY
Conservatoire Régional d'Espaces Naturels (CREN)
Sébastien FOURNIER

Charente-Maritime

Pascale RAUTUREAU – Nature Environnement 17

En Charente-Maritime, Nature Environnement 17 et le CREN se sont à nouveau associés autour de la manifestation nationale "Fréquence grenouille", avec pour objectif commun de faire découvrir au plus grand nombre le monde insolite des amphibiens, leur écologie et les enjeux de leur conservation. L'animation s'est déroulée en deux temps. Après que Olivier Allenou, responsable de l'Antenne Charente-Maritime du Conservatoire Régional des Espaces Naturels (CREN) ait présenté les actions de conservation menées par le CREN en Poitou-Charentes et particulièrement en Charente-Maritime, Michaël Guillon, chargé de mission à NE17 a présenté un diaporama, montrant les espèces présentes localement, leurs particularités et leur chant, ce qui a beaucoup intéressé petits et grands ! Ensuite, le groupe d'environ 25 personnes s'est déplacé sur un magnifique site géré par le CREN : "les landes de Corignac" où des actions concrètes de conservation en faveur des amphibiens sont mises en œuvre par la création de mares. Nous avons pu observer le Triton marbré, le Triton palmé, la Grenouille verte, la Grenouille agile, la Rainette verte et découvrir quelques invertébrés aquatiques qui peuplent les mares, ainsi qu'une jeune Couleuvre à collier.

Deux-Sèvres

Nicolas COTREL - Deux-Sèvres Nature Environnement

L'opération « Fréquence Grenouille » a été réalisée sur les Prairies de Lezay en 2008 (11/04), site CREN de prairies bocagères humides où 8 espèces colonisent les quelques mares et dépressions temporaires sur chemins de ce site de 30 ha. Après une présentation en salle, les 25 personnes présentes ont vu sur site quelques espèces dont la Salamandre, la Grenouille agile et le Triton palmé.

Cinq autres animations sur la thématique ont également été organisées par DSNE en Gâtine (Saint-Marc-la-Lande, 21/03, 45 pers. ; Le Beugnon, 05/04, 25 pers. ; Lac du Cébron, 12/04, 3 pers), dans le Bressuirais (zone humide de la Sèvre nantaise, 04/04, 18 pers.) et le Niortais (communal de Fors, 18/04, 12 pers.) pour un total de 128 personnes présentes. Ces animations ont également été animées par Alexandre Boissinot, Sandrine Bracco, Olivier Collober, Marc le Flohic, Thomas Luzzato ainsi que François Cailleaud (SMC) et Sabrina Maïano (CREN), qu'ils en soient remerciés.

Fréquence Grenouille 2009 aura lieu sur le site de Bougon-Avon, secteur à Sonneur à ventre jaune et Pélodyte... et d'autres animations seront proposées sur les mares de Mairé-L'Evescault (Sauzé-Vaussais) et de Sepvret (Mellois) ainsi qu'au Cébron... surveillez la parution du calendrier de sorties nature !

Vienne

Miguel GAILLEDROT – Vienne Nature

Comme chaque année, Vienne Nature a animé une soirée « Fréquence Grenouille » en collaboration avec le CREN Poitou-Charentes. L'animation s'est déroulée sur le site des Grandes Brandes à Lussac-les-Châteaux dont la gestion est assurée par le conservatoire. Après une présentation des espèces d'amphibiens locales lors d'un diaporama, les 20 personnes présentes ont pu observer entre autres Grenouille agile, Triton palmé et Triton marbré.

Cette année, d'autres sorties ont été organisées par le groupe naturaliste de Vienne Nature, l'objectif des sorties étant de prospecter des secteurs pauvres en observation pour accroître nos connaissances sur la répartition de notre herpétofaune. Deux sorties accès sur la recherche d'amphibiens et suivies par 20 personnes ont été réalisées dans le nord du département et le sud-ouest de Poitiers. Deux autres sorties sur la recherche de reptiles et suivies par 30 personnes ont été réalisées sur 2 sites du CREN (Carrières d'Ensoulesse à Montamisé et Grandes Brandes à Lussac-les-Châteaux). Si vous souhaitez participer aux prospections 2009, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Note sur les impacts de l'introduction d'espèces allochtones sur les peuplements d'Amphibiens indigènes de France

Alexandre BOISSINOT

Résumé, article complet et bibliographie disponibles sur demande

Diplôme EPHE « Sciences et Vie de la Terre »

bois_a@yahoo.fr

Actuellement, les invasions biologiques sont considérées parmi les deux causes majeures de dégradation de la biodiversité dans le monde tout particulièrement en milieu insulaire, après la modification des milieux naturels (Pascal 2000, Simberloff 2005). Cette menace affecte d'autant plus les amphibiens, étant identifiée parmi les causes majeures de leur déclin (Collins et Storfer 2003, Kats et Ferrer 2003, Kiesecker 2003, Beebee et Griffiths 2005). L'installation durable de ces espèces dans les écosystèmes sous forme d'acclimatations ou de naturalisations peut affecter les espèces indigènes à plusieurs niveaux : compétition, prédation, pollution génétique, transmission d'agents pathogènes, perturbation des chaînes trophiques, destruction des habitats... (Beebee et Griffiths 2005, Wells 2007).

Impacts dus à l'introduction de poissons

Plusieurs études font état des répercussions de l'introduction d'espèces allochtones sur les peuplements d'amphibiens dans le monde, en Europe et en France (Wells 2007). Celle de l'introduction de poissons exogènes est l'une des plus documentées à ce jour.

Denoël et al. (2005) ont étudiés les effets de l'introduction de poissons exotiques sur des tritons pédomorphes (*Ichthyosaura alpestris* et *Lissotriton helveticus*) en France, Italie, Slovaquie, Bosnie, Monténégro et en Grèce. Les tritons pédomorphes ont disparu de tous les sites où les poissons avaient été introduits.

Les espèces de poissons concernées en France sont : le Carassin doré (*Carassius auratus*), la Gambusie (*Gambusia affinis*), la Perche soleil (*Lepomis gibbosus*), la Truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*), le Vairon (*Phoxinus phoxinus*)...

Si aucune mesure n'est prise pour enrayer l'introduction de poissons dans les sites occupés par les tritons pédomorphes, l'ensemble des grandes populations pourraient disparaître dans un futur proche (Denoël et al. 2005). [...]

Impacts dus à l'introduction d'amphibiens exogènes

L'introduction de certaines espèces d'amphibiens peut avoir également de graves répercussions sur les populations indigènes (Wells 2007).

La Grenouille taureau (*Lithobates castesbiana*), originaire de l'est de l'Amérique du Nord a été introduite dans quatre continents et dans plus de quarante pays, dont la France au cours de ce dernier siècle (Ficetola et al. 2007). Cette espèce a des impacts négatifs sur les populations d'amphibiens indigènes. Les têtards de cette espèce sont de grosse taille et entrent en compétition avec ceux des espèces locales. Les adultes sont des prédateurs généralistes qui peuvent consommer d'autres espèces d'amphibiens (Blaunstein et Kiesecker 2002, Thirion et al. 2002, Kats et Ferrer 2003). Outre la compétition et la prédation, la Grenouille taureau peut être porteuse du fungus *Batrachochytrium dendrobatidis*, qui provoque le chytridiomycose, appelé plus communément « Chytride » (Daszak et al. 2004, Hanselmann et al. 2004, Garner et al. 2006).

Autre espèce, la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibunda*) réputée autochtone uniquement dans l'est de la France, sur le pourtour du lac Léman et le long de la vallée du Haut-Rhône a colonisé le reste du pays suite à son introduction volontaire par des pêcheurs, à des fins d'enseignements, à son importation pour la consommation (Neveu 1989, ACEMAV et al. 2003). Elle est impliquée dans trois complexes d'hybridation décrits en Europe de l'Ouest. [...]

Le Xénope lisse, *Xenopus laevis*, est originaire d'Afrique du sud (par ex., Grosselet et al. 2005). Sa présence en France remonte à la découverte de quelques stations dans le nord des Deux-Sèvres, dans l'Ouest de la France, suite à l'introduction involontaire de spécimens issus d'un ancien centre d'élevage d'animaux destinés au CNRS, au début des années 1990 (Thirion et Fouquet 2003). La progression de cette espèce s'accompagne d'un impact négatif sur les amphibiens autochtones, notamment sur les grandes espèces de tritons (*Triturus marmoratus* et *Triturus cristatus*). Elle se traduit significativement par une richesse et une diversité spécifiques amoindries par la compétition et la prédation (Grosselet et al. 2005). Cette espèce peut également être porteuse du *Batrachochytrium dendrobatidis* (Weldon et al. 2004, Fisher et Garner 2007). Weldon et al. (2004) émettent l'hypothèse que les commerces internationaux de *Xenopus laevis* qui ont débuté dans les années 1930, pourraient être à l'origine de la propagation de cette maladie. Un programme test d'éradication est en cours d'étude en Deux-Sèvres.

Impacts dus à l'introduction d'écrevisses

Outre les espèces de poissons et de grenouilles allochtones qui peuvent avoir de sévères répercussions sur les peuplements d'amphibiens autochtones en France, d'autres cas commencent à être documentés. L'écrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii*) introduite en France et en Espagne dans les années 70 est en pleine expansion en France (Changeux 2003). Thirion (2007) a étudié sur quatre années, l'impact de *Procambarus clarkii* sur les peuplements d'amphibiens d'un réseau de mares en Charente-Maritime. Cette étude a permis de mettre en évidence la consommation d'adultes de Triton marbré, *Triturus marmoratus*, par l'espèce. La consommation de

Les richesses insoupçonnées du Marais Poitevin !

Nicolas COTREL – DSNE

pontes de Crapaud commun, *Bufo bufo*, de tritons ainsi que des larves de plusieurs espèces d'amphibiens a également été constatée.

L'espèce influence la fréquentation des mares et a des répercussions drastiques sur les densités d'amphibiens. [...]

Autre cas récemment documenté, celui du Vison d'Amérique

Originaire d'Amérique du Nord, le Vison d'Amérique (*Mustela vison*) a été introduit en France à des fins d'élevage, destiné à la pelleterie dans les années 1920 (Léger 2003). Une étude récente réalisée par Bonesi et Palazon (2007) a consisté à étudier le statut, les impacts et les mesures de contrôle du Vison d'Amérique en Europe. Il en ressort notamment que le Vison d'Amérique peut avoir des effets néfastes sur des espèces indigènes des régions où il a été introduit, tels que les oiseaux nichant à terre, les rongeurs et les amphibiens. [...] ■



Agama - *Agama agama*



Iguane - *Iguana iguana* / Le Fouler

Depuis quelques années, les observations herpétologiques se suivent mais ne se ressemblent pas dans le Marais Poitevin :

- **en 2003 (juin)** : une Cistude (*Emys orbicularis*) est observée et photographiée par des bateliers dans une conche (fossé) à Coulon alors que celle-ci n'a jamais été présente sur ce territoire (Alexandre ROY), la dernière observation en Deux-Sèvres remontant à octobre 2002, un individu ayant été capturé dans une cage à ragondins sur le Lambon, affluent de la Sèvre niortaise (François Richard, ONEMA) ;
- **en 2004** : un Agame (*Agama agama*) - espèce subsaharienne très courante et importée en grand nombre, vendue bon marché - est observé en bordure du Vanneau (Matthieu Guillot, DSNE) ;
- **en 2006** : une Tortue musquée nord américaine (*Stenotherus odoratus/minor*), originaire de la côte Est (des États-Unis!), a été découverte morte dans une nasse du marais poitevin (Alexandre Roy et al) ;
- **en 2008** : lors d'un chantier de curage dans le marais de Galucher, un cadavre d'Iguane (*Iguana iguana*) est découvert le 25/04 (Anthony Le Fouler, DSNE) ; c'est une espèce très fréquente en terrariophilie car élevée en ferme d'élevage en Amérique du sud puis vendue juvénile pour pas cher. Les individus deviennent vite encombrants et plus ou moins « agressifs » ;
- **enfin, hors Marais Poitevin en 2008** : une autre tortue d'origine américaine probablement une Tortue de Nelson (*Pseudemys nelsoni*) est pêchée dans le Thouaret (affluent du Thouet, situé entre Parthenay et Thouars) (Guillaume Bitton, Détours dans l'eau).

Ces observations de NAC (entendez Nouveaux Animaux de Compagnie) devraient cependant être sans conséquence pour notre écosystème car le risque de colonisation de ces espèces est faible chez nous, elles ne passeront pas l'hiver ni même l'automne! En dessous de 25°C, elles vont en effet commencer à faire grise mine !

L'observation de Cistudes capturées en Marais de Brouage, en Camargue, voire au Zoodyssée... puis relâchées dans la nature en Deux-Sèvres n'est pas une première : sur une retenue d'eau du Mellois au début des années 2000, sur le Lambon amont (Fressines) le 13/09/02 (F. Richard, ONEMA).

Comme quoi, un observatoire herpétologique sur le Marais Poitevin peut se révéler très surprenant... La Tortue de Floride n'a qu'à bien se tenir !

Merci à Jean-Marc Thirion (17) et Arnaud Jamin (49) pour ces identifications. ■

Vient de paraître

Tous les serpents du monde - Chris Mattison

Une encyclopédie abondamment illustrée pour tout connaître de la biologie et du comportement des serpents du monde.

Un ouvrage accessible à tous - herpétologistes professionnels comme amateurs - afin de mieux connaître et comprendre le monde fascinant des serpents. La classification des serpents, leur évolution, leur diversité, leur taille et leur coloration, leur physiologie, leur écologie, leur comportement offensif ou défensif, enfin leur reproduction, sont traités en détail, ainsi que les mythes et les superstitions qui les concernent et leurs rapports avec l'homme.

- Plus de 200 photographies, schémas didactiques et cartes de répartition
- Une encyclopédie spécialisée accessible aux amateurs
- Des observations et des études de terrain et en captivité
- Un point complet sur la protection et la conservation des espèces

En outre, chaque chapitre comporte des encadrés présentant des espèces ou des comportements inhabituels ou spectaculaires.

Tous les serpents du monde est l'encyclopédie incontournable pour ceux qui, dans le monde entier, s'intéressent aux serpents dans la nature, à leur zoologie et aussi à leur élevage en captivité.

Chris Mattison est un herpétologiste professionnel basé à Sheffield, au Royaume-Uni, qui a acquis une réputation internationale sur le sujet. Membre de la Société britannique d'herpétologie et de la Société internationale d'herpétologie, il a voyagé dans le monde entier pour étudier et photographier les reptiles dans la nature.



Tous les serpents du monde
Delachaux et Niestlé - 12/09/2008
Collection : les encyclopédies du naturaliste
ISBN : 978-2-603-015336-0
272 pages

Prix public : 39,95 €

Attention : Poitou-Charentes Nature a déménagé et a changé de courriel depuis août 2005. Vous retrouverez les nouvelles coordonnées en page 1 de couverture.

Cette publication étant éditée et diffusée sans financement, en noir et blanc et sur papier recyclé pour la version imprimée, nous vous invitons à nous communiquer votre adresse mail à pc.nature@laposte.net afin que vous puissiez être sûr de pouvoir être informé de la parution et télécharger le prochain numéro (en version couleur, comme celui-ci).

N'oubliez pas de votre côté, lorsque vous déménagez, de nous signaler votre nouvelle adresse postale (ou mail) afin que nous mettions à jour notre fichier. Nous perdons régulièrement des "abonnés" par retour "N'habite plus à l'adresse indiquée"...

Certains des programmes mentionnés dans ces articles ont bénéficié du soutien financier de :

